



La Russie, l'Inde et la Chine partagent une chambre avec vue

Aucune fuite de leur trilatéral au G20, mais la tendance à l'unité est claire.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 01 juillet 2019

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

La rencontre trilatérale la plus importante du G20 d'Osaka a été confinée dans un environnement déplorable, indigne du minimalisme esthétique sans égal du Japon.

Le Japon excelle dans la planification et l'exécution parfaites. Il est donc difficile de prendre cette configuration comme un malheureux « accident ». Au moins, le sommet Russie-Inde-Chine - non officiel - qui s'est tenu en marge du G20 a tranché le sort d'un décorateur d'intérieur qui mériterait de se faire hara-kiri.

Les dirigeants de ces trois pays se sont réunis dans un quasi secret. Les très rares représentants des médias présents dans la salle délabrée ont rapidement été invités à partir. Les présidents Poutine, Xi et Modi étaient entourés d'équipes profilées qui trouvaient à peine assez de place pour s'asseoir. Il n'y a pas eu de fuites. Les cyniques préfèrent plaisanter en disant que la salle a sûrement été mise sur écoute. Après tout, Xi peut appeler Poutine et Modi à Pékin chaque fois qu'il veut discuter d'affaires sérieuses.

New Delhi raconte que Modi a pris l'initiative de les rencontrer à Osaka. Ce n'est pas exactement le cas. Osaka est l'aboutissement d'un long processus mené par Xi et Poutine pour séduire Modi dans une sérieuse feuille de route triangulaire d'intégration eurasiennne, consolidée lors de leur précédente réunion le mois dernier au sommet de l'Organisation de Coopération de Shanghai (SCO) à Bichkek.

Le RIC (Russie-Inde-Chine) est de nouveau pleinement opérationnel ; la prochaine réunion est prévue pour le Forum Économique Oriental à Vladivostok en septembre.

Dans leurs remarques introductives, Poutine, Xi et Modi ont clairement indiqué que le RIC a pour but de configurer, selon les termes de Poutine, une « architecture de sécurité indivisible » pour l'Eurasie.



Modi - dans la lignée de Macron - a souligné l'effort multilatéral de lutte contre le changement climatique et s'est plaint que l'économie mondiale est gouvernée par un diktat « unilatéral », soulignant la nécessité d'une réforme de l'Organisation Mondiale du Commerce.

Poutine a pris une longueur d'avance en insistant sur le fait que :

Poutine a clairement souligné l'interconnexion géopolitique de l'ONU, du BRICS, de l'OCS et du G20, ainsi que le « *renforcement de l'autorité de l'OMC* » et du Fonds Monétaire International en tant que « *modèle d'un monde moderne et juste multipolaire qui réfute les sanctions comme actions légitimes* » .

Le contraste entre la Russie, l'Inde et la Chine et l'administration Trump ne pourrait être plus frappant.

Ces « atouts énormes »

Le BRICS, tel qu'il est, est mort. Il y a eu une réunion « officielle » pro-forma BRICS avant le RIC. Mais ce n'est un secret pour personne, Poutine et Xi se méfient complètement du Brésilien Jair Bolsonaro, considéré comme un agent néocolonial de Trump.

Avant son accord bilatéral avec Trump, Bolsonaro a vendu les richesses minières du Brésil, affirmant que le pays pouvait désormais exporter des « babioles de niobium ».

Eh bien, c'est certainement moins controversé que [le sherpa militaire brésilien arrêté en Espagne](#) pour avoir transporté des quantités industrielles de cocaïne (36 kg) dans l'avion présidentiel, ruinant définitivement la fête après le travail à Osaka.

Plus tard, Trump a fait l'éloge des « énormes atouts » du Brésil, en cours de privatisation totale au profit des entreprises américaines.

Xi, s'adressant à la réunion du BRICS, a dénoncé le protectionnisme et appelé à un renforcement de l'OMC. Les pays du BRICS, a-t-il dit, devraient « *accroître notre résilience et notre capacité à faire face aux risques externes* » .

En plus de dénoncer des tendances « protectionnistes » dans le commerce mondial, Poutine

a appelé à un commerce bilatéral dans les monnaies nationales en contournant le dollar américain – reflétant un engagement du partenariat stratégique Russie-Chine.

Russie-Chine, par l'intermédiaire du Ministre des Finances Anton Siluanov et le chef de la People's Bank of China, Yi Gang, ont signé un accord pour passer au rouble et au yuan dans les échanges bilatéraux, à commencer par l'énergie et l'agriculture, et augmenter de 50% les règlements en devises étrangères dans les prochaines années.

Des efforts concertés seront déployés pour contourner de plus en plus le système SWIFT, en utilisant le Système Russe de Transfert de Messages Financiers (SPFS) et le Système Chinois de Paiements Interbancaires Transfrontières (CIPS).

Tôt ou tard, la Russie et la Chine inciteront l'Inde à y adhérer. Moscou entretient d'excellentes relations bilatérales avec Pékin et New Delhi, et joue résolument le rôle de messenger privilégié.

La mini-guerre commerciale contre New Delhi lancée par l'administration Trump – avec notamment la perte du statut commercial spécial de l'Inde et la punition pour l'achat de systèmes de missiles russes S-400 – accélère le rythme du processus. L'Inde, soit dit en passant, paiera les S-400 en euros.



Modi écoute le Président russe Vladimir Poutine lors de la rencontre trilatérale avec le président Xi en marge du sommet du G20. Le Premier ministre indien se fait courtiser par ses puissants voisins. Photo : Mikhail Klimentyev / Spoutnik

Il n'y a eu aucune fuite provenant de la Russie, de l'Inde ou de la Chine au sujet de l'Iran. Mais les diplomates disent que c'était un thème clé de la discussion. La Russie aide déjà – clandestinement – l'Iran à une multitude de niveaux. L'Inde a un choix existentiel à faire : continuer à acheter du pétrole iranien ou dire adieu à l'aide stratégique de l'Iran, via le port de Chabahar, pour faciliter la mini route de la soie indienne vers l'Afghanistan et l'Asie centrale.

La Chine considère l'Iran comme un nœud clé des Nouvelles Routes de la Soie, ou Initiative Ceinture et Route. La Russie considère que l'Iran est essentiel pour la stabilité stratégique de l'Asie du Sud-Ouest – un thème clé des négociations bilatérales Poutine-Trump, qui ont également porté sur la Syrie et l'Ukraine.

RIC ou Ceinture et Route ?

Quelle que soit la tactique psyop employée par Trump, Russie-Inde-Chine est aussi directement impliquée dans les ramifications massives à court et à long terme de la rencontre bilatérale Trump-Xi à Osaka. Le tableau d'ensemble ne va pas changer ; l'administration Trump parie sur un réacheminement des chaînes d'approvisionnement mondiales hors de Chine, tandis que Pékin avance à toute allure avec son Initiative Ceinture et Route.

Trump est très méfiant au sujet de l'Europe – comme Bruxelles le sait, l'UE est la cible d'une autre guerre commerciale imminente. Pendant ce temps, avec plus de 60 nations engagées dans une myriade de projets de Ceinture et Route, et avec l'Union Économique Eurasienne également liée à l'Initiative Ceinture et Route, Pékin sait que ce n'est qu'une question de temps avant que l'ensemble de l'UE n'emprunte l'autoroute de la BRI.

Il n'y a aucune preuve que l'Inde pourrait soudainement rejoindre les projets Ceinture et Route. L'attrait géopolitique de « l'Indo-Pacifique » – essentiellement une autre stratégie pour contenir la Chine – se profile à l'horizon. C'est la bonne vieille règle impériale Diviser pour Régner – et tous les grands joueurs le savent.

Pourtant, l'Inde, maintenant dans la partie, commence à dire que l'Indo-Pacifique n'est pas « contre quelqu'un ». L'entrée de l'Inde dans le RIC ne signifie pas un rapprochement avec l'Initiative Ceinture et Route.

Il est temps pour Modi de se montrer à la hauteur de l'occasion ; en fin de compte, c'est lui qui décidera de l'orientation du pendule géoéconomique.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[The Trilateral Summit: Russia-India-China \(RIC\) "Share a Room with a View". Putin, Xi, Modi Meet in Secrecy](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2019

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca